

Porte 3 bis : Des vacances de février à Pâques

Les fêtes du partage, de la solidarité, du pardon...

Changer le monde autour de nous

Le vivre-ensemble dans une classe, dans une école requiert un travail de longue haleine pour qu'il devienne art de vivre au quotidien.

La période de Carême peut être l'occasion de redécouvrir ensemble combien chacun (grand comme petit) peut s'y investir et faire en sorte que le sourire et la bonne humeur mettent de la lumière sur les visages. Tout cela s'apprend, se cultive... et permet de rencontrer l'autre, dans la bienveillance.

- *Bonjour, pardon, s'il te plaît, merci : voilà les quatre mots doux de la politesse.*
- *Appeler chaque interlocuteur par son prénom.*
- *Regarder l'autre en recherchant le regard.*
- *Écouter en mobilisant vraiment son attention sur l'interlocuteur.*
- *Demander avec calme...*

C'est aussi l'occasion de changer modestement le monde, juste à sa porte. Dans chaque paroisse, dans chaque école, il est possible de s'associer à une action de solidarité conduite par des adultes, par une démarche de projet où les enfants avec leur enseignant proposeront une action selon leur âge. Le Secours catholique, le CCFD, Kilomètres de soleil sont des partenaires qui ne peuvent que se réjouir d'expérimenter l'intergénérationnel et vous aideront à orienter vos projets.



COURRIER AUX PARENTS

Dans le cadre de notre parcours en pastorale, nous continuons à découvrir les fêtes à travers les différentes religions. Elles nous emmèneront sur le chemin du partage et de la solidarité après les vacances de février.

Nous vous invitons à participer à :

- Un atelier de cuisine en classe, **ou** un partage d'un plat cuisiné à la maison et expliqué en classe, **ou** un partage de recette à travers un blog.
- Au repas bol de riz
- Rencontrer l'association partenaire du temps de Carême
- Vivre une célébration

Si vous souhaitez participer à l'une ou l'autre de ces activités, merci de nous le faire savoir afin que nous les organisions.

L'équipe enseignante.

SOMMAIRE

Pendant ce temps du Carême, nous vous invitons à vivre une activité par semaine ou lors d'une après-midi temps fort en atelier autour de quatre axes : **la Prière, le Pardon, le Partage et le Jeûne**. Elles sont l'occasion d'approfondir le sens du carême et de faire concrètement, simplement et quotidiennement de la place pour Dieu et les autres.

- **Une célébration d'entrée en Carême (cycle 2 et 3)** si le thème du Carnaval a été abordé avant les vacances de février **p 3 à 8**

- **Le dé du Carême (cycle 1)** **p 9**
- **La Prière** "Pour en savoir plus " **p 10**
"Des idées de mise en œuvre " **p 11**
- **Le Partage** " Pour en savoir plus " **p 12**
"Des idées de mise en œuvre " **p 13**

- **Le Pardon** "Des idées de mise en œuvre " **p 14 à 17**

- **Le Jeune** " Pour en savoir plus" **p 18**
"Des idées de mise en œuvre " **p 19**

- **Bible :** Une carte à colorier, une phrase de l'Évangile par semaine **p 20 à 22**
 - 1er dimanche de Carême **Jésus au désert** **JEÛNE**
 - 2ème dimanche de Carême **Jésus transfiguré** **PRIERE**
 - 3ème dimanche de Carême **Le vigneron et le figuier** **SERVICE**
 - 4ème dimanche de Carême **Le fils prodigue** **PARTAGE**
 - 5ème dimanche de Carême **Jésus et la femme pêcheuse** **PARDON**

- Une histoire à découvrir **p 22 à 24**

Sources :

Pardonne, prie, partage - Service petite enfance- Diocèse Bayonne-Lescar-Oloron
Carême Pâques 2018 - Faire de la place pour aimer davantage -Médiaclap -Diocèse d'Angers
Kim et Noé Culture - "Solidarité Action" -Edition Médiaclap
SitEcoles

- Tous les enfants et les adultes arrivent avec un masque en papier qu'ils ont décoré.
- Chaque enfant arrive avec un crayon pour écrire.
- Préparer la banderole : « Revenez à moi de tout votre cœur », et la disposer dans le chœur de l'église.
- Disposer deux corbeilles pour recevoir les masques pendant la célébration.
- Disposer sur une table les fleurs qui seront remises aux enfants à la fin de la célébration.

OUVERTURE DE LA CELEBRATION

Tout le monde est rassemblé à l'extérieur de l'église, et a mis son masque.

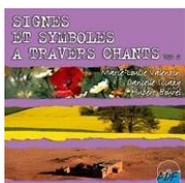
Musique joyeuse et très forte : Rondo Veneziano ou autre.

Les enfants entrent par classe et s'installent. Quand tout le monde est installé, on arrête la musique.

Animateur :

Bonjour à tous ! Soyez tous les bienvenus dans cette église !

Aujourd'hui, c'est dans la joie que nous nous rassemblons pour célébrer un temps bien particulier le Carême qui nous conduira jusqu'à la fête de Pâques !



**Voici le chemin de quarante jours,
Chemin à remplir d'Amour
Chemin, pour changer nos cœurs
Nous voici sur ton chemin, Seigneur**

1- C'est le chemin d'une joie qui s'accueille au fond de soi
Chaque jour, chaque pas me feront sortir de moi.

2- C'est le chemin d'une voix qui s'écoute au fond de soi
Chaque jour un moment pour prier tout simplement.

Le prêtre **Signe de croix**

Lecteur 1 C'est curieux : ce matin, nous sommes tous arrivés avec un masque !
Un masque, c'est quelque chose que l'on se met pour se déguiser.
Du reste, le jour de carnaval, tout le monde se déguise !

Lecteur 2 Un masque, c'est ce qui nous rend différents.
Quand je mets un masque, je ne suis plus le même !
Quand je boude, quand je rouspète, quand je me moque,
je mets aussi un masque. C'est le masque de la colère !

- Lecteur 1** Pourtant, chacun de nous, nous avons un beau visage !
Des yeux pour regarder et accueillir ;
une bouche pour parler gentiment ;
Un sourire pour faire plaisir ;
un nez pour respirer la bonne odeur de l'amitié et du partage.
- Lecteur 2** Mais, alors, pourquoi porter un masque ? Pourquoi cacher notre doux visage ?
- Lecteur 1** Aujourd'hui, c'est le premier jour du Carême.
Ce jour s'appelle le Mercredi des Cendres.
Les cendres, c'est ce qui reste quand on fait du feu.
Les cendres, c'est gris, c'est sale, c'est triste.
C'est un peu comme après une dispute :
nos cœurs sont un peu comme des cendres
- Lecteur 2** Aujourd'hui, nous allons recevoir dans nos mains, des cendres :
Ces cendres nous rappellent qu'on a toujours besoin de se réconcilier et de
faire la paix! Ces cendres nous rappellent que pour suivre Jésus, nous
choisissons d'enlever nos masques.
- Lecteur 1** Alors, quittons nos masques, et écrivons dessus ce que nous choisissons de
changer dans notre vie pour retrouver Dieu pour mieux le rencontrer.

Fond musical : *Chaque enfant, chaque adulte écrit sur son masque ce à quoi il choisit de renoncer pour être plus fidèle à la tendresse de Dieu.*

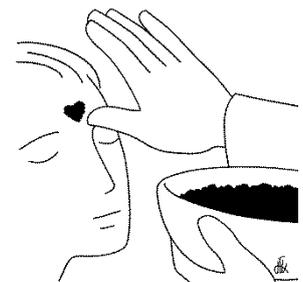
Liturgie des Cendres

Bénédictions des Cendres :

Nous nous levons.

Animateur

Nous préparons nos cœurs à recevoir les cendres, ces cendres qui disent notre désir de changer, parce que nous avons confiance en l'amour de Dieu.



- Le prêtre** Seigneur notre Dieu, par ces cendres, nous nous souvenons de la poussière de tristesse qui nous couvre parfois, de la froideur de notre cœur, de l'absence de lumière de nos paroles et de nos pensées.
Tous ensemble, nous reconnaissons nos fautes et notre fragilité et nous revenons vers toi. Pendant les quarante jours du Carême, guide-nous sur le chemin de la conversion, et conduis-nous vers la grande fête de Pâques.

Processions des Cendres :

En partant du fond de l'église, les enfants arrivent en procession. En arrivant devant l'autel, ils jettent leur masque dans les corbeilles. Après avoir reçu les Cendres dans la main, ils repartent à leur place. Pendant tout ce mouvement, fond musical doux.

A la fin de la procession :

Reprise du chant :

**Voici le chemin de quarante jours,
Chemin à remplir d'Amour
Chemin, pour changer nos cœurs
Nous voici sur ton chemin, Seigneur**

3- C'est le chemin d'un vrai choix qui s'allume au fond de soi
Chaque jour un pardon pour aimer à ta façon

4- C'est le chemin d'une croix qui se dresse devant moi
Chaque jour un appel à grandir dans ta lumière

Parole de Dieu

Animateur Le Carême : quarante jours pour revenir à Dieu !
Écoutons dans le livre de la Parole, ce que nous dit Jésus pour vivre cette conversion.

Le Prêtre Dans l'Évangile de St Matthieu :

*Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, il leur disait :
Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour
vous faire remarquer. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la
trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les
synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes.
Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand
tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin
que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le
secret : il te le revaudra.*

Faire l'aumône, c'est partager ! Tout au long du Carême, Jésus nous invite à
vivre ce partage pour témoigner l'amour de Dieu pour tous les hommes.

Ensemble, dans la prière, demandons à Dieu son aide et sa force.
Après chaque invocation, nous répétons la dernière phrase.

Un enfant Seigneur, toi qui a partagé les joies et les peines des hommes,
Donne-nous ton Esprit d'écoute. (Bis)

Seigneur, toi qui as nourri ton peuple de ta Parole et de ton Pain de vie,
Donne-nous ton Esprit de partage. (Bis)

Seigneur, toi qui as vu ce qui était invisible aux yeux des hommes,
Donne-nous ton Esprit de Lumière. (Bis)

Le prêtre **Suite de l'Évangile de St Matthieu :**

Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle : quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes. Amen je vous le déclare, ceux-là ont déjà touché leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

Prier, c'est parler à Dieu ; c'est lui confier tout ce qui habite chacun de nos cœurs. C'est lui dire : « je t'aime ! » Jésus nous invite, pendant ce temps du Carême, à prendre du temps pour prier, pour rencontrer Dieu notre Père.

Ensemble, demandons à Dieu son aide et son soutien.

Un enfant Jésus, toi qui es allé au désert pour prier Dieu ton Père, dans le secret,
Apprends-nous à faire silence. (Bis)

Jésus, toi qui as dit : « l'homme ne vit pas seulement de pain... »
Apprends-nous à aimer ta parole. (Bis)

Jésus, toi qui as été vainqueur de l'Esprit du mal.
Apprends-nous à résister au mal. (Bis)

Le prêtre **Suite de l'Évangile de St Matthieu :**

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle : ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage. Ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de te Père qui est présent dans le secret. Ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

Jeûner, ça veut dire se priver de quelque chose. C'est se priver de quelques bonbons, se priver de quelques méchancetés, se priver de quelques paresse...

Sur cette route du jeûne, demandons à Dieu son aide et son soutien

Un enfant Jésus, toi qui as dit : « heureux ceux qui ont faim et soif de justice... »
Fais-nous grandir dans ta vérité. (Bis)

Jésus, toi qui as dit : « heureux les artisans de paix... »
Fais-nous grandir dans ton pardon. (Bis)

Jésus, toi qui as dit : « heureux les humbles... »
Fais-nous grandir dans la simplicité. (Bis)

Un prêtre Pour vivre ce temps du Carême, Jésus nous propose ce matin 3 compagnons : **le partage, la prière, le jeûne**. A ces trois compagnons, nous pourrions en ajouter deux autres : **le pardon et le service**. Ainsi, tout au long des 40 jours qui vont nous conduire jusqu'à Pâques, nous pourrions faire route chaque semaine avec l'un de ces compagnons.

C'est le sens de la fleur qui va être distribuée maintenant. Sur chaque pétale a été écrit le nom de nos 5 compagnons de Carême. Ça veut dire que chaque semaine, nous essaierons de vivre quelque chose avec ce compagnon, et nous l'écrirons sur notre fleur. Ainsi, de même que les fleurs reprennent vie au printemps, de même, nous aussi, nous reflleurirons à Pâques !

Distribuer les fleurs à chaque enfant.

Le prêtre *Invite les enfants à se lever.*

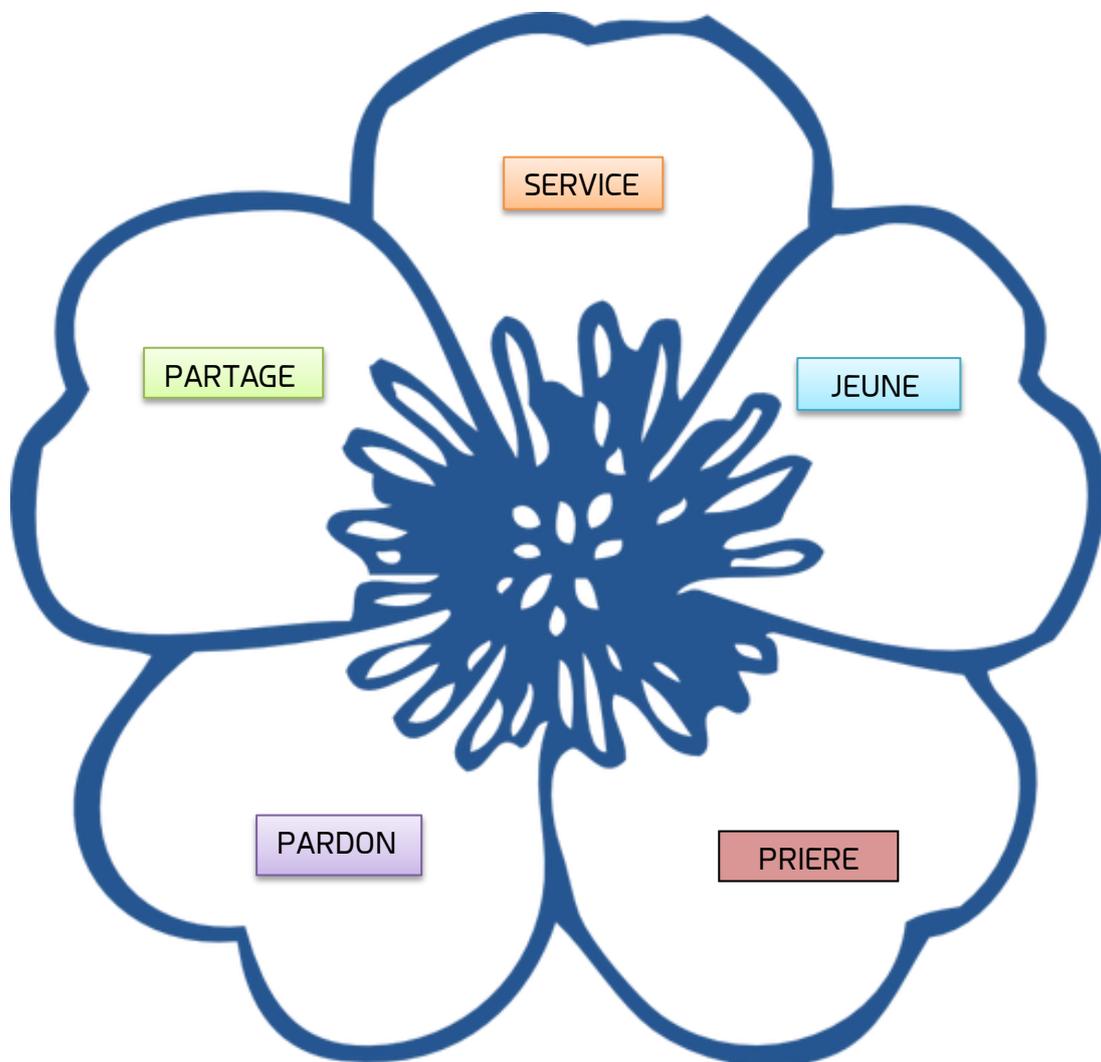
Ensemble, nous nous sommes joyeusement mis en route vers Pâques. Pour nous aider sur cette route, Jésus nous donne 5 compagnons : le partage, la prière, le jeûne, le pardon, le service.

Notre Père ou Prière commune.

Liturgie de l'Envoi

Le prêtre Bénédiction.

Chant Voici le chemin de 40 jours : Reprise



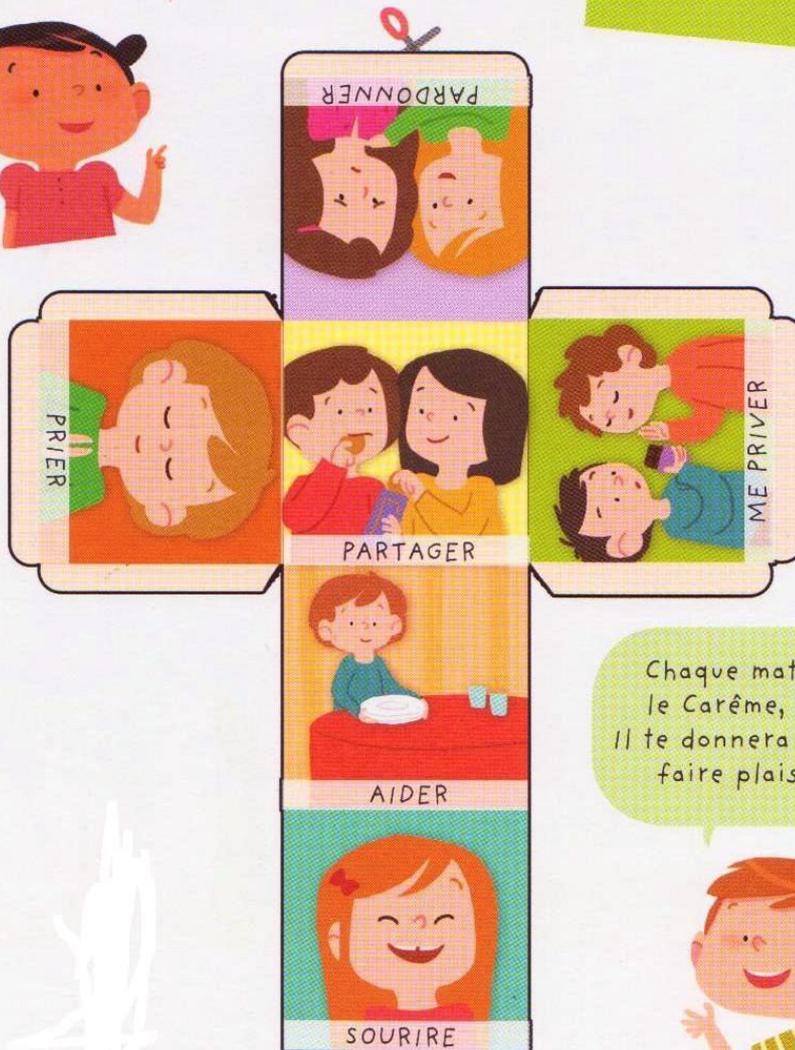
Mon dé de Carême

Découpe ce dé et demande à un grand de coller les parties beiges.



Il te faut

- des ciseaux
- de la colle



Chaque matin, pendant le Carême, lance le dé. Il te donnera une idée pour faire plaisir à Jésus.



LA PRIERE chez les 3 monothéistes

Comment prient les juifs ?

Pour les juifs, la prière est un face à face entre l'homme et l'Eternel. Prier est un commandement de l'Eternel, mais il est important que la prière soit dite avec une intention, en y mettant du cœur et de l'intériorité. Les juifs prient 3 fois par jour, à la maison ou à la synagogue : le matin, l'après-midi et le soir. Ils récitent les psaumes, des prières personnelles et des bénédictions.

Le rite et la prière

Les juifs prient assis ou debout, en direction de Jérusalem en souvenir du temple. La prière juive est souvent chantée et se dit en hébreu. Les hommes doivent avoir la tête couverte (le plus souvent avec la Kippa). Le matin et les jours de fête, il porte le châle de prière (talith). Ils portent sur la tête et les bras des petites boîtes munies de lanières (des tefillins) contenant des versets de la Torah.

Comment prient les chrétiens ?

Les chrétiens aiment se retrouver seuls et en silence pour prier comme le faisait Jésus. Chacun peut prier où et quand et comme il le souhaite, chez soi, au travail, dans la nature... Les chrétiens prient aussi tous ensemble à l'église, en particulier le dimanche pour la messe. Quand ils prient les chrétiens parlent à Dieu, lui font des demandes ou le remercient. Les chrétiens prient en disant le Notre-Père, prière enseignée par Jésus.

Les moines et les moniales

Parmi les chrétiens, certains ont choisi de consacrer leur vie au silence et à la prière. Souvent ils vivent dans un monastère, au calme. Ils étudient, travaillent de leurs mains et accueillent ceux qui ont besoin de paix. Ils choisissent de vivre en communauté en obéissant à la règle d'un fondateur. Plusieurs fois dans la journée, ils se retrouvent pour prier, chanter et faire silence à la chapelle.

Comment prient les musulmans ?

Pour les musulmans, la prière est un recueillement auprès de Dieu, ce qui permet à chaque occasion de se ressourcer et de remercier Dieu de tous ses bienfaits.

La prière est l'un des «5 piliers» de l'Islam: elle a lieu 5 fois par jour, seul ou à la mosquée. Le vendredi est le jour de la grande prière.

A l'heure de la prière, le croyant cesse ce qu'il est en train de faire, se purifie avec l'eau et prie en se tournant vers la Mecque, la ville sainte de l'Islam. La prière est composée de louanges et de gestes qui permettent aux musulmans d'exprimer leur adoration envers Allah, l'Unique Dieu Créateur.

Quelques idées :

Mon cahier de l'intériorité : Avoir son propre cahier de l'intériorité. L'enfant y inscrit ou dessine ce qui fait sa vie intérieure. Ce cahier confidentiel est personnel mais peut également être un outil de dialogue où l'enfant, s'il le souhaite, communique ce qu'il vit, ce qu'il ressent.

Affichage : Réfléchir ensemble sur les conditions favorables à une bonne écoute dans la classe (s'asseoir confortablement, mettre ses mains sur ses genoux, ouvrir ses oreilles, se taire, fermer les yeux quelques secondes...). Lister et afficher dans la classe (au coin lecture par exemple)

Rituels : Vivre un temps de silence quotidien peut devenir incontournable si on a goûté à ses bienfaits. Il devient alors un rituel dans l'emploi du temps que les élèves réclameront si on l'oublie. Cela peut se vivre en :

- Se mettant en situation d'écoute quelques instants et en demandant aux enfants de nommer les bruits entendus (bruits de la rue, provoqués par des camarades, avec des objets, des instruments...)
- S'obligeant à réserver dans l'emploi du temps une minute de silence qui peut être placée chaque jour au même moment de la journée ou devenir mobile en fonction des besoins repérés.

Aménagement : la cabane du silence

Aménager un coin de la classe avec des tissus, des coussins, des tapis... pour former un espace clos, à l'écart des lieux d'activités. Dans ce lieu ouvert à tous chacun peut aller se reposer, se calmer, s'émerveiller (devant une œuvre d'art, un bouquet de fleurs...), réfléchir ou même prier. La seule règle est le silence.

D'autres pistes en téléchargeant le dossier :

http://www.ddec49.fr/wp-content/uploads/2017/02/DOSSIER-EVEILLER-A-LINTERIORITE-DANS-LA-CLASSE_OK.pdf

Prière

Voici venu le temps du Carême.
C'est le temps où Dieu t'appelle !
Lève-toi et mets-toi en route :
Marche, avec Jésus, jusqu'à la lumière de
Pâques !

Aurai-je la force de bousculer mes habitudes,
de prendre du temps pour la prière,
de me laisser déranger pour rendre service ?
Aurai-je l'envie de partager, de consoler celui qui
pleure et de pardonner sans calcul ?

Aurai-je le goût d'ouvrir mon cœur
pour déployer mes trésors
et faire chanter ma vie
et celle de tous ceux que j'aime tant ?

Voici venu le temps du Carême.
C'est le temps où Dieu t'appelle !
Lève-toi et mets-toi en route :
Marche, avec Jésus,
Jusqu'à la lumière de Pâques !

LE PARTAGE : chez les 3 monothéistes

Partager c'est se mettre au service de ses frères et faire grandir l'amour que Dieu met en chacun de nous. Nous pouvons partager des choses matérielles comme des vêtements, de la nourriture... Mais tout cela nous dit que nous pouvons partager davantage : nous pouvons partager **un sourire, de l'amour, du temps, de la joie**... Quand on partage, on transmet l'amour de Dieu aux autres.

Comment se vit la Solidarité dans le Judaïsme

Pour les juifs, la *tsékada* est une importante mitzva (commandement de l'Éternel) sur le don aux pauvres. Mais en donnant de l'argent les juifs font plus qu'un don, ils restituent un dû à la personne dans le besoin. Ils rétablissent une certaine justice et équilibre du monde, en donnant à un pauvre, en redistribuant les richesses.

Nul ne doit se vanter de donner la *tsékada* et nul ne doit être humilié de la recevoir.

Souvent de petites cagnottes au profit d'une bonne œuvre trouvent dans les maisons ou les magasins tenus par des juifs. De nombreuses associations caritatives existent également dans les communautés juives.

La *Guemilout Hassdim* est un autre engagement : visiter les malades, les personnes seules, consoler les malheureux, elle se fait aussi bien auprès des riches que des pauvres.

Comment se vit la Solidarité dans le Christianisme

Les chrétiens suivent l'exemple donné par Jésus qui, tout au long de sa vie, a eu le souci des exclus, des pauvres et des infirmes... Dans l'Évangile servir les autres, lutter contre la misère, protéger les plus faibles sont des recommandations de la Loi donnée par Dieu.

En France, très tôt dans l'histoire, ce sont les religieux qui ont les premiers porté assistance aux exclus, en créant des lieux d'accueil pour les malades et les pauvres

Aujourd'hui de nombreux chrétiens s'engagent bénévolement dans des associations qui cherchent à redonner la dignité et l'espérance à ceux qui souffrent: Emmaüs, ATD Quart Monde, Secours Catholique...

Comment se vit la Solidarité dans l'Islam

Le troisième des 5 piliers de l'Islam est la *Zakât* (l'aumône).

Le prophète Muhammad insistait beaucoup sur la nécessité de partager ses biens avec les plus pauvres, afin de se purifier devant Allah. La Zakât est un don obligatoire, à faire tous les ans, par tous musulmans, dès lors que sa richesse dépasse un certain seuil. En faisant ce don le croyant fait un acte de bonté, mais également de foi.

Par ailleurs le Coran encourage la sadaqa, don volontaire d'aumône aux pauvres afin de renforcer ses relations avec les autres et Allah.

Par le témoignage :

- Rencontrer un témoin et l'écouter nous dire comment il se met au service des autres.
- Regarder un reportage à l'aide d'une vidéo.

Visionner par exemple des extraits du film «les Pépites» : <http://www.lespepites-lefilm.com/>

- Prendre ensuite un temps d'échange avec les enfants.

En vivant un projet solidaire

- Échanger avec les enfants sur une idée d'action à mener pour se mettre au service des autres et devenir des serveurs. Cette expérience nous tourne vers les autres et nous décentre de nous-mêmes.
- Donner du temps pour l'autre aide à se construire, donne un sens à sa vie. (Par exemple : visite d'une maison de retraite, collecte au profit d'une association...)

En découvrant la recette d'un plat typique d'une autre religion



Challah : Brioche juive à l'huile

Recettes du Ramadan



LE PARDON

Demander pardon, ce n'est pas toujours facile ! Imaginez un chemin encombré de ronces et de pierres. Il est difficile pour le promeneur d'avancer sur ce chemin. Il est important d'entretenir ce chemin pour qu'il soit de nouveau praticable. Le pardon, c'est la même chose. Demander pardon permet de renouer ce lien, de le rendre plus fort.

Activité 1 : Comment renouer la corde?

Matériel à prévoir : Une corde, une paire de ciseaux

Déroulement : Se regrouper dans un lieu propice à l'échange, au partage. Lire le conte en demandant à 2 enfants de tenir la corde.

Conte:

Un jour, un sage raconta cette histoire à deux enfants qui venaient de se disputer. Il commença par leur donner un morceau de corde aux mille couleurs flamboyantes. Chacun tenait un bout de la corde. Le sage arriva avec ses ciseaux et coupa la corde. Les enfants furent étonnés et demandèrent au sage pourquoi il avait coupé une si belle corde. « *C'est ce que vous venez de faire en vous disputant, dit le sage. Vous vous êtes séparés, coupés l'un de l'autre, isolés. Vous avez rompu la corde qui vous reliait l'un à l'autre. Comprenez-vous maintenant ?* » « *Oui, répondirent-ils. Mais nous venons de nous demander pardon.* » « *Alors, c'est différent, dit le sage. Reprenez votre corde et faites un nœud, puis tenez-la à chaque bout. Que constatez-vous ?* » « *Que nous sommes reliés.* » « *Oui, bien sûr. Mais encore ? Est-ce la même corde ?* » « *Oui, mais elle est plus courte et nous nous sommes rapprochés l'un de l'autre. A cause du nœud, nous sommes plus proches l'un de l'autre.* » « *Bravo, dit le sage. Vous avez tout compris. Voilà ce que fait le pardon.* »

Conte de la corde :

www.acgrenoble.fr/ecole/74/lescordeliers.seynod/IMG/.../le_contes_de_la_corde.pdf

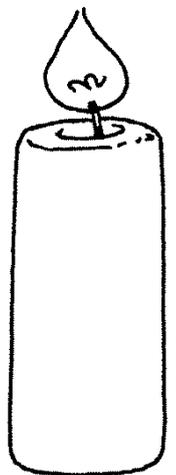
Échanger avec les enfants :

Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui vous étonne ? Que représente la corde ? Que se passe-t-il quand les enfants se demandent pardon ?

Et moi ? Avec qui suis-je relié ? Quels sont les liens que je peux avoir ? (des liens avec les autres, avec Dieu) Quand ce lien est rompu et que la corde est coupée, qu'est-ce que je ressens ? Ai-je un exemple précis ?

Intérioriser : Créer un climat de relecture, de recueillement, d'intériorité : *Que puis-je faire pour renouer la corde et rétablir le lien.*

On pourra proposer aux enfants soit d'écrire leur exemple dans une bougie blanche, soit de choisir et colorier une bougie



Activité 2 : Comment demander pardon?

Déroulement : Se regrouper dans un lieu propice à l'échange, au partage.
Lire l'histoire de Baptiste et Youri.

Cette année, Baptiste a commencé le karaté. Et ce matin, c'est le concours !
Papa demande : « Tu as ton kimono ? Ouiii ! » Répond Baptiste tout excité. »
Tût ! Tût ! Voilà maman qui Klaxonne : « En route ! »
Baptiste se dit : « Aglagla, tous les parents sont là ! »
Papa l'encourage : « Allez champion ! »
Baptiste prend sa respiration. Il commence sa démonstration. De retour à la maison, Baptiste est soulagé d'avoir tout bien réussi. Il court vers son petit frère Youri : « Regarde mon beau diplôme de karaté ! » Papa décide : « On va le mettre sur la table ! Tout le monde pourra l'admirer ! » Mais un peu plus tard ...
Mon diplôôôôme ! hurle Baptiste, tu l'abîmes, je vais t'écrabouiller ! »
Papa arrive en courant : « Qu'est-ce qui se passe ? »
Baptiste sanglote : « C'est Youri ... »
Baptiste : « Je ne te pardonnerai jamais ! » et de grosses larmes roulent sur sa joue.
Papa s'étonne : « Ben alors qu'est-ce qu'il t'a pris ? Ton frère s'est tellement appliqué pour avoir son diplôme ... »
Le soir au dîner, Baptiste boude encore. Maman lui dit doucement : « Tu sais Baptiste, Youri t'a abîmé ton diplôme, c'est vrai. Mais ce que tu as remporté au kara-té, ça, Youri ne peut pas te l'abîmer ! » Papa propose : « Et si on faisait une fête pour la victoire de Baptiste ? »
Maman s'écrie : « Bonne idée ! Mais d'abord faisons la paix ! Youri, fais un bisou à Baptiste. »
Youri saute au cou de Baptiste qui sourit : « Ca me manquait de ne plus jouer avec toi ! »
Papa apporte une bouteille de jus d'orange qui pétille et dit : « L'année prochaine, Baptiste aura un diplôme encore plus beau ! ». **D'après Pomme d'Api Soleil n°59**

Échanger avec les enfants :

Qui sont les personnages de cette histoire ? Que se passe-t-il ?

Que fait Youri ? Comment réagit Baptiste ?

Qui va les aider à pardonner ?

Comment se sentent-ils après avoir pardonné et fait la paix ?

Parfois, il m'arrive de faire mal à l'autre.

Comment ? Avec mes mains ? Avec ma bouche ?

Avec mes pieds ?

Comment je me sens ? Il m'arrive parfois d'avoir des mots ou des gestes blessants.

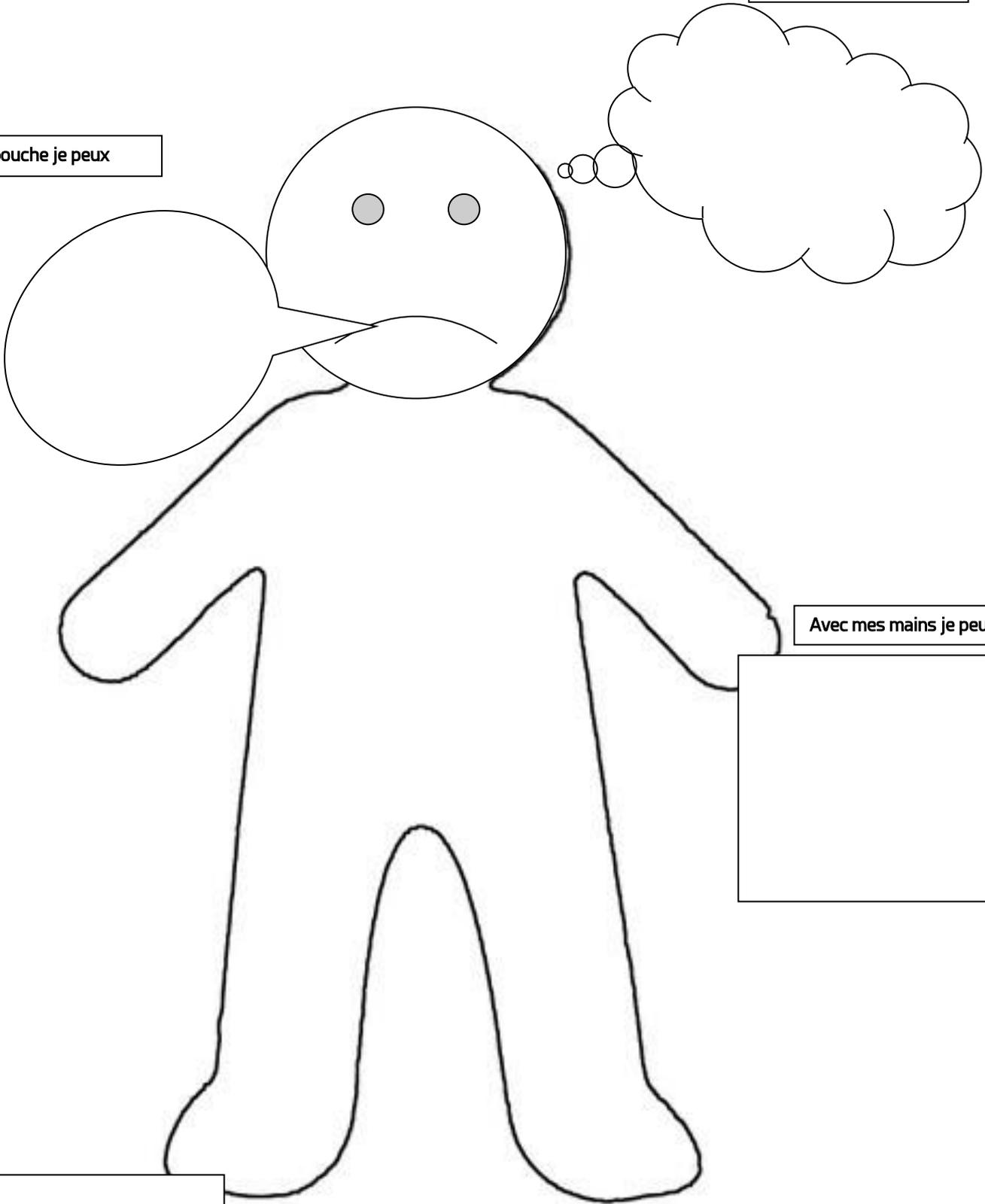
Matériel à prévoir : une silhouette à imprimer

Inviter les enfants à compléter les propositions avec des exemples concrets, les noter sur la silhouette. Puis décorer la silhouette.

- Avec ma bouche je peux
- Avec mes mains, je peux
- Avec ma tête, je peux
- Avec mes pieds, je peux

Avec ma tête je peux

Avec ma bouche je peux

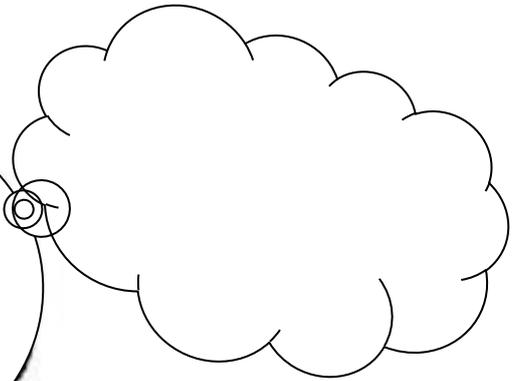
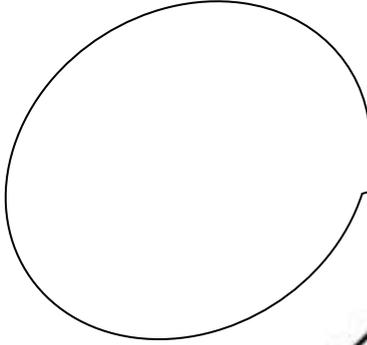


Avec mes mains je peux

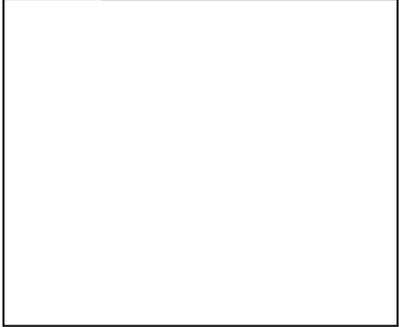
Avec mes pieds je peux

Avec ma tête je peux

Avec ma bouche je peux



Avec mes mains je peux



Avec mes pieds je peux

LE JEUNE chez les 3 monothéistes

Nées au Moyen-Orient, dans des paysages de sable et de soleil, les trois grandes religions monothéistes ont inscrit cette pratique dans leur calendrier. La durée varie, les modalités ont évolué au fil des siècles, mais pour toutes, *le temps de la diète est l'occasion de se recentrer sur le spirituel, de décupler la puissance de la prière, de s'ouvrir au partage.*

Trois manières d'observer le jeûne:

Yom Kippour

À plusieurs reprises, le peuple juif jeûne pour mettre fin à une calamité, expier ses fautes ou solliciter le pardon de Yahvé. Si la religion des Hébreux s'est construite en opposition à la dimension magique des croyances mésopotamiennes, elle en a repris certains principes, notamment les restrictions alimentaires.

Pour les juifs, le principal jour de jeûne est *Yom Kippour*, temps de la repentance, du pardon et de la réconciliation. Le compte à rebours débute au Nouvel An juif. Les fidèles observent dix jours de repentir *et le dixième jour Yom Kippour donc, ils se privent de boire, de manger, de travailler, de prendre un bain ou d'avoir des rapports sexuels du crépuscule du soir précédent jusqu'au crépuscule du soir suivant.*

Dans le judaïsme, une grande partie des 365 interdictions de la Torah concerne les habitudes alimentaires. On peut les résumer en trois points : choix des animaux (seuls les mammifères ayant le sabot fendu, les poissons à écailles et nageoires et les oiseaux de basse-cour sont autorisés), interdiction de mélanger les laitages et la viande. La viande doit être soigneusement saignée.

Carême

Le christianisme s'est inspiré du jeûne juif, à commencer par Jésus. Juste après son baptême, celui-ci se retire dans le désert et jeûne pendant 40 jours, une durée qui fait écho à celle observée par Moïse qui ne but ni ne mangea pendant 40 jours et 40 nuits sur le mont Sinai. Cet épisode de l'Évangile est connu sous le nom de la "Tentation du Christ", car le diable en profita pour l'éprouver à plusieurs reprises.

Pour les catholiques, l'Église a assoupli depuis 1966 les règles alimentaires : elle ne leur demande que de « *faire pénitence* » chaque vendredi et *de jeûner au moins le mercredi des Cendres et le Vendredi saint.* Quant à l'abstinence de viande du vendredi, elle a été supprimée, sauf pendant le Carême.

Les protestants ne connaissent pas d'interdit alimentaire particulier même si leur éthique de responsabilité les incite à une certaine tempérance.

Les orthodoxes observent quatre périodes de jeûne : le Grand Carême et la Semaine sainte, le jeûne de Noël (Avent), le jeûne des Apôtres (en juin) et le jeûne de la Vierge (du 1^{er} au 14 août). Sauf les samedis, dimanches et jours de fête, ce jeûne consiste en un seul repas par jour (généralement le soir), abstinence de viandes, œufs, laitages, huile et vin, et d'aliments cuits.

Ramadan

Le ramadan correspond au neuvième mois du calendrier lunaire, durant lequel l'archange Gabriel a révélé le Coran à Mahomet, selon l'Islam. Quatrième des cinq piliers de l'Islam.

Pour les musulmans il est obligatoire et correspond pour les croyants à une période de rupture, de dépouillement, de partage ou *chacun doit s'abstenir de boire, de manger, de fumer et d'avoir des relations sexuelles du lever au coucher du soleil*. Seuls les malades, les femmes enceintes ou les voyageurs peuvent s'y soustraire mais ils devront "compenser" par d'autres journées d'abstinence au cours de l'année ou par des aumônes.

L'**islam** interdit rigoureusement les viandes de porc, de sanglier, de chien et autres animaux domestiques. Les animaux licites (*halal*) doivent être égorgés rituellement et vidés de leur sang, considéré comme impropre à la consommation.

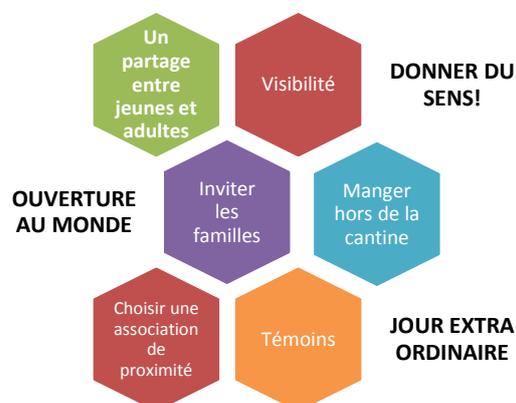
Si le jeûne traverse les siècles, il peut prendre aujourd'hui une connotation plus politique. Ainsi, après les attentats de janvier à Paris, un prêtre, un rabbin et un musulman, rejoints par un moine bouddhiste, ont appelé à un jeûne interreligieux *pour protester contre la violence*. Des milliers de personnes ont aussitôt répondu à l'appel.

Le jeûne peut prendre de multiples formes : quelles modifications dans ma vie peuvent m'apporter plus de liberté ! Pour les uns, ce sera une brèche dans l'emploi du temps pour écouter avec plus d'attention. Pour d'autres l'ouverture d'un livre pour retrouver le temps du dialogue, d'une nourriture intérieure. Pour d'autres encore ce sera se priver d'ordinateur ou de télé... Reprendre du temps pour l'essentiel, le silence, la rencontre, le temps de la prière, de l'écoute ou de la rencontre de la Parole de Dieu.

On comprendra que le jeûne de nourriture est aussi un chemin. Mais qui ne cache pas les autres ou la forêt ! Alors oui, il est utile de jeûner. Pour retrouver la liberté intérieure, et la disponibilité à la rencontre celle des autres et de Dieu

Actions avec les enfants

- **Partager un repas « riz-pomme »** : c'est l'occasion d'être en communion avec ceux qui ne mangent pas à leur faim tous les jours.
- **Bol de riz quel défi ?** Réunir la communauté, ensemble porter une cause commune, prendre soin de l'autre, offrir des temps de convivialité...



CARTES A COLORIER



1er dimanche de Carême



Seigneur mon Dieu
Je suis ton enfant bien aimé:
Je veux vivre selon ta parole.

«Après son baptême, Jésus rempli de l'Esprit-Saint, (...) fut conduit par l'Esprit à travers le désert.»

Luc 4,1



2ème dimanche de Carême



Nous aussi
nous restons en silence avec toi,
mon Dieu à l'écoute!

*De la nuée, une voix se fit entendre:
«Celui-ci est mon fils, celui que j'ai
choisi, écoutez le.»*

Luc 9,35



3ème dimanche de Carême



Jésus, tu es le bon vigneron,
tu donnes ta vie pour moi.
Par toi, je porterai un fruit
qui plait à Dieu.
Merci Seigneur.

*« Seigneur, laisse-le encore (...) le temps que
je bêche autour (...)
Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir »*

Luc 13,8-9



4ème dimanche de Carême



Comme un papa serre son fils
de tout son cœur,
mon Dieu tu m'accueilles
quand je reviens vers toi, me voici!

*« (...) il courut se jeter à son cou, et le couvrit de
baiser »*

Luc 15,20



5ème dimanche de Carême



**Mon Dieu tu effaces mes fautes
et tu me rends capable de ne plus pécher.
Merci Seigneur.**

Jésus lui dit
« *Moi non plus je ne te condamne pas.
Va et désormais ne pêche plus.* »

Jean 8,11

Dieu nous prends dans ses bras

Un homme avait deux fils

Un jour le plus jeune dit à son père : « Papa donne-moi l'argent que tu as gardé pour moi »

Alors le père le lui donne son argent et, quelques jours plus tard, le fils part dans un pays très lointain.

Là-bas il gaspille tout son argent en faisant n'importe quoi.

Alors quand il n'a plus rien du tout, quelqu'un l'envoie garder les cochons.

Le fils a très faim et personne ne lui donne rien.

Alors il réfléchit. Il se dit : « *Moi ici, je meurs de faim alors que chez mon père tous les ouvriers ont tellement à manger. Je vais aller chez mon père et je lui dirai : " Papa je me suis mal comporté. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Fais comme si j'étais u de tes ouvriers. " »*

Le jeune fils se lève et retourne chez son père. Il est encore loin de la maison. Son père le voit, il est plein de tendresse. Il court vers son enfant, il le serre dans ces bras et il l'embrasse.

Le fils lui dit :

« *Papa, je me suis mal comporté. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils.* »

Mais le père dit à ses serviteurs

« *Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez le, mangeons et faisons la fête, car mon était mort, il est vivant ; il était perdu et il est retrouvé ! »*

Ils font la fête.

D'après Lc 15,11-32

